

Le danseur

Poèmes confirmés

Publié par : ironik

Publié le : 31-10-2012 22:10:00

A une belle amie qui, après m'avoir lu,  
Ne pourra que savoir que ces strophes sont siennes.

Au premier temps, l'amant  
Avance doucement  
Son pas sur le plancher :

Il caresse sans voix  
Cette larme de bois  
Qui court sous les flambeaux

Pour se perdre toujours  
Dans les sombres contours  
De la nuit s'annonçant.

Il se tient, vigoureux  
Ce tout jeune amoureux,  
Sur son rameau penché

Face au grave visage  
Qui règne sans partage  
Sur son âme soumise.

Sur ses deux blanches joues  
Tombe une double roue  
Aux reflets de bordeaux ;

Et le galant ne voit  
Que son charmant minois  
Au bal assourdissant.

Elle entre dans la danse  
De son pas en cadence  
A tout égard promise ;

S'enflamment les regards  
Des hommes là épars :  
Quels ignobles corbeaux.

De son insigne grâce  
Mêlée de tant d'audace  
Soudain, elle s'élançe.

Il l'observe tourner  
Dans le rythme acharné  
Des accords rugissant.

Et dans les airs ses ailes

Se mêlent, se démêlent  
Quand sonnent les reprises.

Le clavecin d'ivoire  
Accompagne sa gloire  
Dans le soir qui s'avance.

Elle danse, elle danse,  
Et vogue dans sa transe  
Sur les lattes anciennes.

Telle la nef de Cumes  
Bravant la blanche écume  
Elle fend, elle brise

Le voile vermillon  
Qui tombe du plafond  
Et s'agite en tout sens.

Sans l'ombre d'un espoir,  
Il s'enfuit dans le noir  
A l'écart des danseurs.

Pour voir et pour entendre  
La musique pourfendre  
Les ombres de son cœur.

Tout cela, je le vis  
Dans les bourgs d'Italie  
A Rome et puis à Sienne.

J'assistais aux échos  
Des bals pontificaux  
Que l'on donnait à Sienne.

Et je vis cette danse,  
L'amant et son silence.  
Comme elle m'a plus, Sienne.